

□ Temps de lecture : 3 min.

La *Santa Sindone* (Saint Linceul) de Turin, improprement appelée *Saint Suaire* en français, appartenait à la Maison de Savoie depuis 1463, et fut transférée de Chambéry à Turin, la nouvelle capitale, en 1578.

C'est cette même année qu'eut lieu la première Ostension, voulue par Emmanuel-Philibert en hommage au cardinal Carlo Borromeo, venu en pèlerinage à Turin pour la vénérer.

Les ostensions du XIX^e siècle et le culte du Saint-Suaire

Au XIX^e siècle, les ostensions eurent lieu en 1815, 1842, 1868 et 1898. La première eut lieu lors du retour de la Maison de Savoie dans ses États, la deuxième pour le mariage de Victor-Emmanuel II avec Marie-Adélaïde de Habsbourg-Lorraine, la troisième pour le mariage d'Humbert I^{er} avec Marguerite de Savoie-Gênes, et la quatrième lors de l'Exposition universelle.

Les saints turinois du XIX^e siècle (Cottolengo, Cafasso et Don Bosco) avaient une grande dévotion envers le Saint-Suaire, à l'instar du bienheureux Sebastiano Valfré, apôtre de Turin pendant le siège de 1706.

Les *Mémoires biographiques* nous assurent que Don Bosco l'a vénéré en particulier lors de l'Ostension de 1842. À l'occasion de celle de 1868, il emmena avec lui les garçons de l'oratoire pour le voir (MB II, 117 ; IX, 137).

Aujourd'hui, l'inestimable toile, offerte par Humbert II de Savoie au Saint-Siège, est confiée à l'archevêque de Turin, « gardien pontifical », et conservée dans la somptueuse chapelle Guarini, derrière la cathédrale.

À Turin, on trouve également, via Piave, à l'angle de via San Domenico, la *Chiesa del Santo Sudario*, construite par la confrérie du même nom et reconstruite en 1761. À côté de l'église se trouve le musée du Saint-Suaire et le siège de la Sodalité *Cultores Sanctae Sindonis*, un centre d'études auquel des savants salésiens ont apporté leur précieuse contribution, notamment le Père Noël Noguier de Malijay, Don Antonio Tonelli, Don Alberto Caviglia, Don Pietro Scotti et, plus récemment, Don Pietro Rinaldi et Don Luigi Fossati, pour n'en citer que les principaux.

L'église du Saint-Suaire à Rome

Une [église du « Santo Sudario »](#) existe également à Rome, le long de la rue du même nom, qui va du Largo Argentina parallèlement au Corso Vittorio. Érigée en 1604 sur un projet de Carlo di Castellamonte, c'était l'église des Piémontais, des Savoyards et des Niçois, construite par la Confraternité du Saint-Suaire qui avait vu

le jour à Rome à cette époque. Après 1870, elle devint l'église particulière de la Maison de Savoie.

Pendant ses séjours à Rome, Don Bosco célébra plusieurs fois la messe dans cette église. Pour cette église et pour la maison adjacente il élaborait un projet conforme au but de la confrérie alors disparue : se consacrer à des œuvres de charité en faveur de la jeunesse abandonnée, des malades et des prisonniers.

La confrérie avait cessé ses activités au début du siècle et la propriété et l'administration de l'église avaient été transférées à la Légation sarde auprès du Saint-Siège. Dans les années 1860, l'église nécessitait d'importants travaux de rénovation, à tel point qu'en 1868 elle fut temporairement fermée.

Mais dès 1867, Don Bosco avait eu l'idée de proposer au gouvernement de lui céder l'usage et l'administration de l'église, en offrant sa collaboration en argent pour achever les travaux de restauration. Prévoyant peut-être l'entrée prochaine des troupes piémontaises à Rome, il souhaitait y ouvrir une maison. Il pensa pouvoir le faire avant que la situation ne se précipite, rendant plus difficile l'obtention de l'approbation du Saint-Siège et le respect des accords par l'État (MB IX, 415-416).

Il présenta alors la demande au gouvernement. En 1869, lors de son passage à Florence, il prépara un projet d'accord qu'il présenta à Pie IX en arrivant à Rome. Ayant obtenu l'assentiment de ce dernier, il passa à la demande officielle au ministère des Affaires étrangères. Malheureusement, l'occupation de Rome vint alors compromettre toute l'affaire. Don Bosco lui-même se rendit compte de l'inopportunité d'insister. En effet, qu'une congrégation religieuse ayant sa maison-mère à Turin prenne en charge, à cette époque, une église romaine appartenant à la Maison de Savoie, aurait pu apparaître comme un acte d'opportunisme et de servilité à l'égard du nouveau gouvernement.

En 1874, Don Bosco tâta de nouveau le terrain auprès du gouvernement. Mais, malheureusement, des nouvelles intempestives diffusées par les journaux mirent définitivement fin au projet (MB X, 1233-1235).

Quant à nous, il nous plaît de rappeler que Don Bosco a jeté les yeux sur cette église du Saint-Suaire, à la recherche d'une occasion favorable pour ouvrir une maison à Rome.